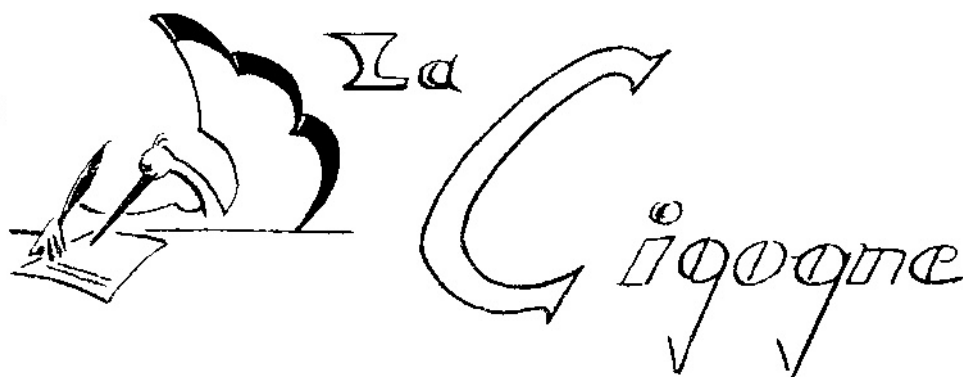




N°08 2020

Alerte virus à la DGFIP

Alerte. Un nouveau virus sévit actuellement au sommet de l'État et s'est déjà propagé au sein de la DGFIP. Il s'attaque d'abord à l'hémisphère gauche du cerveau qui traite le sens du service public. Son nom ? La dégénérescence Derfipus. Si nous avons cru à une rémission durant l'été, cette maladie se propage à nouveau rapidement dans le corps étatique des Finances Publiques. Notamment du fait que des anticorps A+, habituels défenseurs du service public, ont déjà été gravement touchés par ce mal et exécutent des ordres incohérents au lieu de continuer de protéger l'organisme des attaques du virus.

Les agents, au cœur des différentes cellules de cet appareil, sont également impactés par le mal. Ainsi, si les collègues, rencontrés lors de récentes HMI, font encore valoir leur sens du service public, ils présentent les symptômes suivants : fatigue, abattement, mal-être au travail, envie de quitter la DGFIP. Cela s'explique par la dégradation de leurs conditions de travail entraînée par la dégénérescence Derfipus. Les réunions « préparatoires » et d'information organisées par le staff directionnel (avec brio, de façon descendante et condescendante) ne suffisent pas à leur redonner du cœur à l'ouvrage.

Selon les dernières rumeurs, ce virus aurait été fabriqué, dans un laboratoire pas si secret de l'Élysée. Les chercheurs de la CGT planchent sur un remède, et leurs premières conclusions indiquent que des éléments sont nécessaires à la guérison : il s'agit de la mobilisation et de la lutte.



**Assemblée Générale CGT
Finances Publiques 67
Lundi 2 Novembre à 8h30
au Ciarus 7 rue Finkmatt à
Strasbourg**

Résidus de Trésoreries

Le NRP a encore frappé ! Avec les suppressions de postes et de sites d'implantation, voici venir une nouvelle suppression de mission : l'encaissement et les dépenses en espèces (ex : aides versées aux personnes en difficulté) ne seront bientôt plus qu'un souvenir pour l'ensemble des postes du département. Tous ? Tous... sauf deux, nous y reviendrons dans la suite de l'article.

Mais que signifie la fin du numéraire dans la majorité des postes ? Clairement, il s'agit d'un abandon par l'État des populations les plus fragiles : les personnes sans domicile fixe souvent sans compte bancaire, les personnes âgées, les personnes peu insérées socialement (sorties de prison...). L'État relègue donc le soin de ces populations à des commerces : les bureaux de tabac, par l'intermédiaire du matériel de la Française des jeux (FDJ).

Désormais, vous pouvez payer vos factures d'hôpital dans des bars PMU (si la FDJ signe une convention avec un PMU, c'est possible). Quelle confidentialité ? Selon l'administration, elle est garantie par le contrat signé par les buralistes, mais il faut bien reconnaître que les contribuables n'apprécieront pas de porter à la connaissance d'un buraliste des éléments intimes de leur vie. Par exemple, pour les amendes (payables en bureau de tabac), les infractions commises sont notées en toutes lettres sur le document. Les locaux souvent exigus des bureaux de tabac sont aussi un obstacle à la confidentialité.



La fin de la gestion du numéraire implique également (et a pour but) la limitation de l'accueil physique dans les postes DGFIP : on éloigne encore l'administration des administrés, comme si la fonction publique était déconnectée de la société, et ne voulait surtout pas traiter les personnes de façon humaine.

La Direction dira que nous ne sommes pas tout à fait justes, car la gestion du numéraire est maintenue dans deux Trésoreries du département (5 jusqu'au 31/12/2020) : celle de Sélestat, et pour les communes de l'Eurométropole, ce sera celle de la CUS... ou celle des HUS (suspense...). Ces Trésoreries sont dites « résiduelles ». Rien que le terme exprime la considération de la Direction pour ces postes. Ces Trésoreries donc, doivent gérer le numéraire et l'accueil correspondant pour l'ensemble du département. Elles ont débuté leurs nouvelles fonctions au 1er juillet 2020, sans aucune cohérence quant à leurs créneaux d'ouverture ni leurs modalités de réception du public. Ces Trésoreries qui déchargent l'ensemble des autres postes ont-elles reçu des renforts d'effectifs ? Non. Est-ce prévu ? Pas à notre connaissance. Les agents ont-ils reçu une formation organisée par la DRFiP sur la spécificité des opérations de certains postes qu'ils suppléent ? Non.

Encore mieux, les Trésoreries résiduelles ont eu pour ordre pendant deux mois de renvoyer vers les buralistes de façon péremptoire tout contribuable qui se présentait avec une facture possédant un QR code. Ceci expliquant sûrement les « bons » chiffres du Bas-Rhin du nombre de paiements effectués chez les buralistes (dont se vante la Direction), mais en se plaçant en contradiction totale avec la communication du gouvernement, qui en faisait une possibilité et non une obligation. Et en septembre, revirement ! Les contribuables ne doivent plus être renvoyés, et les agents sont perdus, en plus d'être décrédibilisés.

Non seulement la DGFIP abandonne ses missions et les publics défavorisés, mais elle abandonne aussi ses agents.

Les temps changent

Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, on ne peut nier l'apport de Steve Jobs à l'industrie technologique. Sa biographie révèle que le créateur de l'iPod était également mélomane, appréciant notamment les morceaux de Bob DYLAN et en particulier "The Times They Are a Changin'" qu'on pourrait traduire par "les temps changent".

Oui, les temps changent... Le monde, la société, notre travail bien sûr également.

Mais ce changement est-il nécessairement synonyme de "mieux" ?

À l'heure des grands chantiers visant à mettre un point final au démantèlement de notre ministère, ne pourrait-on pas se dire, oui les temps changent, mais pourquoi pas autrement ?

Le futur c'est maintenant

Après les paiements en numéraire chez les buralistes, points FDJ, etc., amusons-nous ensemble à imaginer les prochaines évolutions possibles de notre ministère dans le secteur privé.

- Vous en avez assez des discussions insipides chez votre coiffeur ? Découvrez le coiffiscaliste, qui répondra à vos questions fiscales tout en vous coupant les cheveux et éventuellement en quatre pour les questions les plus complexes !

- Vous êtes un peu timide et n'osez pas venir demander une copie d'avis ? Pas d'inquiétude, délivr'avis est fait pour vous et vous fera parvenir votre avis d'imposition en moins d'une demi-heure, sinon l'avis est offert !

- Un peu juste pour régler le solde de votre Impôt sur le revenu ? Plus de problème en passant un coup de fil à CetelFip. Vous obtiendrez immédiatement un accord de principe pour un prêt à un taux vraiment minnie (Minnie est un personnage de fiction et également la petite amie de Mickey et ne saurait être représentative du taux d'intérêt qui, lui, est énorme)

En espérant que ces évolutions fictives de nos missions vous auront fait sourire et, surtout, que ce ne soit pas prémonitoire !

Pauvreté de langage

En cette période de bouleversement sanitaire et d'affaiblissement de l'action de l'État auprès des citoyens, ce dernier nous bassine avec de « nouveaux » éléments de langage sécuritaire dans les médias. Sans doute pour nous montrer, à nous, pauvres ignares, malgré les gaffes de la période Covid, l'importance de l'appareil d'État dans la protection des honnêtes citoyens contre les nombreux dangers qui rôdent, réels ou imaginaires.

Voilà quelques exemples de ce « renouvellement de langage » diffusés cet été : Séparatisme : (Macron) fait qu'un groupe d'individus se détache politiquement d'une collectivité à laquelle il appartient.

Ensauvagement : (Darmanin) Terme qui désigne la montée supposée des violences et de la délinquance dans notre société, sans que cela soit avéré statistiquement. Une façon d'entretenir la peur sécuritaire et encore une fois nous détourner des sujets qui fâchent,

Réseau de Proximité : fait de rapprocher le service public des usagers.

(blessures de guerre, morts, burn-out, dépression, suicides suite aux réformes passées et en cours, et j'en passe).

Le Nouveau Réseau de Proximité (NRP) de la DGFIP est digne de la novlangue du roman « 1984 » de H.G. Wells puisqu'un terme peut être utilisé pour dire son contraire. Ainsi pour rapprocher les usagers du service public, notre Direction locale supprime des services locaux de la DRFiP67.

La CGT milite pour l'intégration de tous les habitants dans notre société et rappelle la devise de notre démocratie : Liberté, Égalité, Fraternité. Et pour atteindre ce but, il ne faut pas restreindre le service public à une simple vitrine mais bien répondre au besoin d'un service public de proximité et à visage humain.

La CGT préfère rappeler que :

Le séparatisme social est entretenu par l'État lorsqu'il prône et applique l'abandon de pans entiers de missions de service public sur le territoire (fermeture des hôpitaux ou de sites de la DGFIP par exemple...), entraînant ainsi un délitement du lien social et de la solidarité.

L'ensauvagement de l'État existe bel et bien. Quand la matraque ou la violence symbolique dans les discours des représentants de l'État est à l'origine de nombreux dégâts

Question de vocabulaire...

